

## Objet d'étude : Je me souviens

### Séquence : L'intime et le politique

**Problématique** : Quand le politique fait intrusion dans l'intime : comprendre comment les écrivains/artistes expriment le traumatisme en mêlant le souvenir personnel et le souvenir collectif

Point de départ : La volonté d'impliquer au maximum les étudiants dans le travail de la synthèse objective en leur demandant d'élaborer eux-mêmes un corpus de documents. Un constat, lors de la séquence précédente, la difficulté pour eux de trouver des documents iconographiques et littéraires (les documents scientifiques, souvent classés en articles, sont plus faciles à trouver). Pour y remédier, nécessité d'inverser le processus de travail des étudiants en leur apportant un bagage culturel en amont.

Réflexion à mener :

- comment leur délivrer une éducation aux médias pour les aider dans leurs recherches ?
- Comment les aider à hiérarchiser, sélectionner, rejeter les documents trouvés ?
- Quels sites leur conseiller ?
- Comment les faire participer à la constitution de ce bagage culturel ?

Question : Quels sont les critères de recevabilité pour les documents littéraires et iconographiques ? Formulez trois mots clés sur les post-it.

### I. Constitution d'un bagage culturel : documents littéraires et iconographiques autour du souvenir traumatique

Œuvre intégrale :

Projection du film d'animation de **Marjane Satrapi, *Persepolis*, 2007**

- présentation du contexte historique et politique
- référence au roman graphique autobiographique publié en 4 volumes dans *L'Association* de 2000 à 2003 et définition de l'autobiographie à partir du dessin de **Sergueï, *L'écriture de soi*, publié dans Le Monde en 1997** (métaphore de l'autobiographie)

1) projection motivée par la demande de sélectionner un épisode marquant en lui donnant un titre, en le relatant brièvement et en exposant les raisons de ce choix (émotion, réflexion...) : travail à rendre par écrit la séance suivante.

- 2) Restitution orale des épisodes choisis et élaboration d'une carte mentale au tableau autour de l'intime et du politique à partir des épisodes choisis par les étudiants dans le film *Persepolis*.

Bilan obtenu avec les étudiants :

- Le film est encadré d'un récit en couleurs (le présent de Marjane Satrapi quand elle apprend le décès de sa grand-mère et qu'elle se trouve à l'aéroport de Paris, hésitant à prendre l'avion pour Téhéran alors que sa famille le lui a formellement

interdit) et les analepses en noir et blanc qui retracent sa vie, de son enfance aux premières années de l'âge adulte. La figure de la grand-mère joue le rôle de leitmotiv.

- Les épisodes de la vie intime = étapes fondatrices (premières fois, confrontations à des difficultés) qui forment l'adolescente à son apprentissage au monde ; = choix de comportements qui font naître petit-à-petit la personnalité de Marjane Satrapi autour de la notion d'intégrité (affirmation de ses origines, de ses valeurs, courage)
  - La plupart des épisodes marquants sont liés à l'intrusion du politique dans la vie intime et familiale : la révolution islamique, les conflits armés, les interdictions, les contrôles... et conduisent à des changements de modes de vie considérables : l'arrestation, l'emprisonnement et l'exécution de l'oncle, l'exil, l'isolement, la séparation de la famille.
- 3) Comparaison des affiches du film en France et en Allemagne (choix très différents qui amènent les étudiants à s'interroger et à analyser ces documents) : rédaction d'un bilan afin de faire émerger les choix des deux affiches
- 4) Analyse de quelques planches du roman graphique (diapos)

Remarque : les étudiants m'ont alerté sur la publication d'un article en lien avec l'actualité à Téhéran <http://keyhani.blog.lemonde.fr/2015/12/01/iran-lorchestre-symphonique-de-teheran-interdit-de-jouer-en-raison-de-ses-musiciennes/>

#### Documents complémentaires :

- 1) Ouverture sur le portrait-puzzle de **Georges Pérec** (la pièce manquante) : diapo

- Lancer l'écriture sur la photographie : comment interpréter l'association du puzzle et du portrait de l'écrivain ? Les étudiants ont fait le lien avec le texte de Fatou Diomé, extrait du roman *Ketala*.

- le début de ***W ou le Souvenir d'enfance*, 1975** : Lecture et repérage de mots clés : « absence d'histoire », « l'Histoire avec sa grande hache ». Les étudiants ont fait le lien avec la « petite mémoire » de Boltanski qui lui oppose la « grande mémoire ».
- *W* récit inventé qui ouvre l'accès à la résilience : mots clés **reconstruire, guérir**
- absence initiale de souvenirs d'enfance signe de traumatisme
- **Albert Camus, *Le Premier homme*, « Recherche du père », p. 34-35, folio, 1994** (publication posthume)
- **Anselm Kiefer, *Lot's wife*, 1989**, peinture à l'huile sur toile et matières diverses

« Pour se connaître soi, il faut connaître son peuple, son histoire... j'ai donc plongé dans l'Histoire, réveillé la mémoire, non pour changer la politique, mais pour me changer moi, et puisé dans les mythes pour exprimer mon émotion. C'était une réalité trop lourde pour être réelle, il fallait passer par le mythe pour la restituer. »

- Rédaction d'un bilan d'étape en deux temps :

A) faire émerger un lien entre souvenir et identité, place du souvenir personnel et du souvenir collectif, de l'histoire à l'Histoire, grâce notamment à la prise de notes progressive des mots clés.

B) Citation à exploiter afin d'approfondir la réflexion : Walter Benjamin, parlant de Proust, écrit : « Ce qui joue ici un rôle essentiel, pour l'auteur qui se rappelle ses souvenirs, ce n'est aucunement ce qu'il a vécu, mais le tissage de ses souvenirs, le travail de Pénélope de la remémoration ». Rappel du dessin de Sergueï.

- 2) Afin de mobiliser les élèves, possibilité d'une recherche au CDI d'œuvres autobiographiques en lançant le défi du roman graphique, du manga ou de la bande-dessinée :

**I. Art Spiegelman, *Maus*, bande-dessinée réalisée entre 1970 et 1980**, aux États-Unis, traitant des persécutions des juifs entre 1930 et 1940 et de la Shoah, en transposant le récit autobiographique du père de l'auteur dans un univers animalier où les nazis sont représentés en chats et les juifs en souris (*Maus*, en allemand).

Faire sélectionner quelques planches aux étudiants puis leur faire présenter.

Réflexions autour :

- du dessin (animalisation)
- de l'autobiographie (dépression, suicide de la mère, syndrome du survivant « hérité » de son père déporté et du frère fantôme) et volonté de connaître, comprendre et transcrire l'expérience de ses parents
- de la biographie des parents (carnets et enregistrements du témoignage du père vieillissant, photos retrouvées)

Ouverture sur la difficulté de témoigner sur le génocide : avant-propos de Gilles Lambert pour *Le témoin imprévu*, témoignage de Jo Wasblat, 2001

Citation d'Elie Wiesel « Aussi le survivant se disait-il : qui oublie devient le complice de l'ennemi, qui contribue à l'oubli parachève son œuvre aux côtés de l'ennemi », *Tous les fleuves vont à la mer*.

**II. Manga *Gen d'Hiroshima* de Keiji Nakazawa, publié entre 1973 et 1985.** Même veine autobiographique que *Persepolis* puisque l'histoire, qui débute au printemps 1945, est fondée sur la propre expérience de l'auteur, survivant du bombardement où son père, sa sœur et son frère cadet ont péri.

Faire sélectionner quelques planches aux étudiants puis leur faire présenter. : le dessin simple « manga », l'intrusion du politique dans la famille et la ville (bombardement et conséquences tragiques, tome 1 exclusivement)

- 3) **Lecture cursive d'*Incendies*, pièce de théâtre de Wajdi Mouawad, 2003-2009**

Intérêt de l'œuvre (pièce et film, premier intérêt) : Les souvenirs traumatisants de Nawal, l'abandon de son fils, le viol de son bourreau durant la guerre, ont été rejetés, enfouis, tus, et cela pose le problème du secret de famille sur la naissance des jumeaux, sur tout le passé libanais. Le travail d'enquête des jumeaux, l'un à la recherche du père inconnu, l'autre du frère inconnu, conduit à la reconstruction d'une histoire dans l'Histoire. Certaines scènes violentes, notamment celle qui évoque le massacre de Sabra et Chatila sans le

nommer, peuvent choquer les étudiants, mais le travail de Mouawad consiste justement à dire, mettre des « mots sur les maux » et sortir enfin du cycle tragique des vengeances. Sa réflexion sur l'origine de la violence est pertinente et en lien avec l'actualité.

**DOC Annexe A : site du Magazine littéraire, article sur Wajdi Mouawad, *Incendies*, 2009**

Demander aux étudiants de réfléchir à partir des mots clés employés par l'auteur lui-même et leur faire formuler d'autres listes (sur freeMind par exemple) : élaboration d'une carte heuristique.

<http://www.magazine-litteraire.com/critique/fiction/incendies-wajdi-mouawad-21-06-2011-34279>

On a souvent parlé à propos de Wajdi Mouawad d'un nouveau théâtre épique. Ce théâtre épique est moraliste. Les idéaux ont disparu, et la consolation qui peut encore se produire ne saurait être qu'impitoyable. Aucun excès de pitié ne saurait atteindre le niveau où est arrivée la terreur. Cela s'entend dans le langage de Mouawad, tour à tour relâché, familier, vulgaire, puis lyrique et à d'autres moments encore dissertatif et édifiant. «**À présent, il faut reconstruire l'histoire. / L'histoire est en miettes. / Doucement / Consoler chaque morceau / Doucement / Guérir chaque souvenir / Doucement / Berceur chaque image.**»

**DOC Annexe B : site du Monde sur Wajdi Mouawad**

[http://www.lemonde.fr/culture/article/2009/07/07/wajdi-mouawad-enfant-dans-la-guerre-exile-sans-frontieres\\_1215695\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2009/07/07/wajdi-mouawad-enfant-dans-la-guerre-exile-sans-frontieres_1215695_3246.html)

- inscription autobiographique de la guerre civile libanaise et l'incendie d'un bus en 1975 (texte de Mouawad + scène dans la pièce)
- récit des horreurs perpétrées à Sabra et Chatila par Sawda (Histoire et histoire)
- scène du film de Denis Villeneuve, *Incendies*, 2010 (drame canadien)

<https://www.youtube.com/watch?v=yhE-uC9ztkw>

La confrontation des différents documents facilite l'écriture bilan.

Autre Oeuvre intégrale possible :

Projection du film d'animation d'**Ari Folman, *Valse avec Bachir*, 2008**, film documentaire, coproduction israëlo-franco-allemande.

Problématique de l'amnésie face au traumatisme : en quête de souvenirs de guerre et reconstitution autobiographique au fil des interviews, des cauchemars, des témoignages

- Exploitation de certains documents du dossier pédagogique de *Jeunes et lycéens au cinéma* : découpage séquentiel ; analyse du récit ; contexte géopolitique ; analyse de séquence (<http://www.cnc.fr/web/fr/lyceens-et-apprentis-au-cinema1/>)

[/ressources/3899850](#))

fiche élève : [http://www.cineligue-npdc.org/cineligue/15/2010\\_2011/valse\\_avec\\_bachir/valse\\_avec\\_bachir\\_fiche.pdf](http://www.cineligue-npdc.org/cineligue/15/2010_2011/valse_avec_bachir/valse_avec_bachir_fiche.pdf)

fiche professeur : [http://www.cineligue-npdc.org/cineligue/15/2010\\_2011/valse\\_avec\\_bachir/valse\\_avec\\_bachir\\_livret.pdf](http://www.cineligue-npdc.org/cineligue/15/2010_2011/valse_avec_bachir/valse_avec_bachir_livret.pdf)

Point de départ : la rencontre de l'ami (24 ans après leur service militaire en 1982) qui fait un cauchemar qui le hante (diapo, les chiens)

- L'Affiche et la séquence (livret pédagogique) évoquent une scène dont Ari Folman se remémore à son tour mais qu'il n'arrive pas non plus à interpréter : lui et deux jeunes soldats sortant nus de la mer sous la lumière de fusées éclairantes dans la baie de [Beyrouth](#). Il pense alors qu'il s'agit des scènes du [massacre de Sabra et Chatila](#), où l'[armée israélienne](#) a couvert les [milices phalangistes chrétiennes](#) partisans de [Bachir Gemayel](#), mais sans en être sûr, sans même savoir s'il était réellement présent près du camp cette nuit du 17 septembre 1982.
- Mise en œuvre d'un questionnement, d'une véritable enquête auprès de nombreux témoins afin de retrouver la trace de cette mémoire échappée : découverte de « faux souvenirs » créés par l'inconscient afin d'obscurcir les souvenirs traumatisants de la guerre.
- La mémoire ravivée procède par « flash » : une série d'images resurgit dans la conscience d'Ari Folman
- La mémoire retrouvée : une mémoire individuelle et collective : Le film se termine par des images bien réelles extraites d'un reportage-documentaire de la chaîne de télévision britannique [BBC](#) au lendemain du massacre lors de l'entrée dans le camp de Sabra et Chatilla et montrant des femmes palestiniennes hurlant de désespoir parmi les décombres et les cadavres.

## II. Documents scientifiques : construire un corpus

**objectif** : Faire construire aux étudiants un corpus de quatre documents en sélectionnant deux documents scientifiques (source *Je me souviens*, Etonnants classiques) et en les associant à un document littéraire et iconographique de la première partie de la séquence.

Les documents sont distribués en quatre groupes distincts mais sans aucune indication de problématique ou de thème. On peut aussi imaginer qu'on destine chaque corpus scientifique à un groupe d'étudiants. L'objectif final sera renforcé par la mutualisation des corpus sur le blog de la classe.

Les étudiants élaborent ainsi des problématiques différentes : vers la résilience, le droit à l'oubli, le devoir de mémoire, la mémoire individuelle et collective. Les étudiants présentent

leur corpus en justifiant leur choix et formulent la problématique à laquelle répondent les documents. Proposition d'une carte mentale et d'un plan détaillé de développement.

1) Construction de soi

- Propos de Patrick Estrade recueillis par Valérie Colin-Simard, *A quoi servent nos souvenirs*, juillet 2006, p. 75
- Boris Cyrulnik, *Un merveilleux malheur*, 1999, p. 78

2) Mémoire ou oubli

- Friedrich Nietzsche, *La Généalogie de la morale*, 1887, p. 87
- François Hartog, *Le passé pour seul horizon ?* 2014, p. 123
- Tzvetan Todorov, *Les Abus de la mémoire*, 1995, p. 126

3) Mémoire de la Shoah : se souvenir ou oublier ?

- Primo Levi, *Si c'est un homme*, 1947, p. 130
- Jean-Marie Lustiger, *La Mémoire de la Shoah*, 2001, p. 138

4) Mémoire collective

- Jacques Le Goff, *Histoire et Mémoire*, 1977, p. 151
- Paul Ricoeur, *La Mémoire, L'Histoire, L'Oubli*, 2000, p. 145

**III. Écriture personnelle :**

- L'art dans toute son extension (peinture, sculpture, littérature, cinéma, musique, danse...) a-t-il un rôle à jouer dans le devoir de mémoire ?
- Nos souvenirs sont-ils construction ou reconstruction ?
- Selon vous, les souvenirs permettent-ils à l'homme de progresser ?
- Pensez-vous que les souvenirs permettent aux individus et aux collectivités de construire leur identité ?